

LE SANCTUAIRE DE SCALDAFERRO

Centre de spiritualité mariale et de promotion humaine



Sanctuaire Maria Salus Infirmorum

Points d'histoire

Scaldaferro, localité proche de la ville de Vicenza (Italie), abrite le sanctuaire "B.M.V. Salus Infirmorum" (Sainte Marie Vierge, Santé des malades).



L'église-sanctuaire trouve son origine dans une petite fresque qui représentait la Vierge, fresque peinte sur le mur extérieur d'une étable, aux environs de l'année 1665. Se trouvant dans une zone marécageuse et insalubre, le Sanctuaire devient, par la foi des fidèles, un rempart contre la peste et un lieu où l'on rend grâce de l'avoir vaincue par l'intercession de Marie. D'où le nom de "Sainte Marie Vierge, Santé des malades".

Afin de protéger la sainte image, les fidèles de Scaldaferrò réalisèrent d'abord un chapiteau, puis, en 1715, une niche octogonale qui sera agrandie en 1923.

Dans le vieux Sanctuaire, sur le maître-autel, œuvre baroque du XVIII^e siècle, un cadre de marbre abrite l'image de Notre Dame entre les saints Antoine et François, peints à des époques postérieures, rappelant ainsi une antique origine franciscaine.

En 1923 on agrandit le sanctuaire, mais ce ne sera pas son emplacement définitif puisque, en 1972, acquisition est faite de la ferme située derrière le sanctuaire; on obtenait ainsi un espace supplémentaire pour les cérémonies religieuses. Aujourd'hui, la sainte image se trouve entre deux espaces : l'ancien Sanctuaire avec la fresque vénérée d'une part, de l'autre, dans son dos, le nouvel espace, où se situait, en son temps, l'étable originelle.

La partie moderne, grâce à l'intérêt que lui porte la Communauté

Marianiste, a permis d'accueillir des pèlerins toujours plus nombreux. Sur le pavage, derrière le maître-autel, une plaque de verre recouvre un fragment de mangeoire qui rappelle l'origine du Sanctuaire et, en même temps, le lien précieux avec Bethléem.

Le mur qui sépare la partie ancienne du Sanctuaire de sa partie moderne s'est vu enrichi, en 2006, à l'initiative de la communauté marianiste, d'une superbe mosaïque de 90 mètres carrés, œuvre du père jésuite Marko Ivan Rupnik. A travers les événements de la vie du Christ, elle illustre le Salut apporté par Jésus, salut auquel Marie a été associée de façon admirable.



Sur le sol pavé, derrière le maître-autel, on a placé, protégé par une plaque de verre, un fragment de l'ancienne mangeoire des vaches. Il rappelle l'origine du Sanctuaire et le lien précieux avec Bethléem; il en est de même pour la crèche que l'on peut voir en sortant du sanctuaire. Cette crèche très artistique, œuvre d'artisans locaux, attire des milliers de visiteurs durant la période de Noël.



Imaginée par le prêtre présent à Scaldasferro avant l'arrivée des Marianistes, cette crèche est appelée "Crèche biblique" en raison de sa ressemblance avec les lieux de Palestine et de l'évocation d'épisodes de l'Écriture. Elle occupe une superficie de quelques 200 mètres carrés et est reconnue comme un des lieux les plus significatifs de l'endroit. Un montage son et lumière très original permet au visiteur de suivre une véritable catéchèse.

Les religieux marianistes

En 1993, l'invitation de l'évêque du lieu, Mgr Pietro Nonis, à animer ce Sanctuaire, nous est apparue comme une grande grâce du ciel. "Vous êtes consacrés à Marie, nous a dit l'Evêque, voilà pourquoi je vous confie l'animation du Sanctuaire marial de Scaldasferro". Notre entrée officielle eut lieu le 18 septembre 1993.

En nous appelant à être Marianistes, Dieu nous invite à suivre d'encore plus près Jésus Christ, son Fils, devenu fils de Marie pour le salut des hommes. Nous accueillons Marie comme Mère, tel un

don précieux de Dieu et, animés du même amour que Jésus porte à sa mère, nous nous consacrons à Elle, afin que l'Esprit Saint nous forme chaque jour plus parfaitement à l'image et à la ressemblance de son Fils. Par le vœu de "stabilité", qui nous lie étroitement à Marie, nous nous engageons à l'assister dans sa mission: former, dans la foi en son Fils premier-né, une multitude de frères.

La vie du Sanctuaire comprend des activités variées: écoute de la Parole de Dieu (lectio divina), cours de Consécration à Marie, chemin de discernement pour les jeunes qui s'interrogent sur leur vocation, cours d'iconographie, laboratoire de céramique, pastorale des malades et des personnes en difficulté. Dernièrement, en 2020, a été achevée la réalisation d'une œuvre à caractère social: une hôtellerie permettant d'y accueillir des hommes en situation difficile. Ces personnes sont logées dans l'ancien presbytère qui jouxte le Sanctuaire. Cette œuvre est dédiée à Marie "Mère de Miséricorde", l'idée initiale ayant jailli l'année du Jubilé de la Miséricorde (2016).



Maria Salus Infirmorum

Lecture biblique de la fresque

Lorsque l'on regarde la peinture, deux caractéristiques contraires sautent aux yeux: Marie est ceinte pauvrement du tablier des servantes, mais elle porte autour du cou et sur la poitrine les ornements d'une reine; ajoutez à cela le sceptre glissé dans le tablier. Les habitants du lieu, se référant au titre du Sanctuaire, "Marie, santé des malades", ont vu dans ce tablier celui d'une infirmière, raison pour laquelle Marie est devenue la "Belle Dame infirmière". En réalité, il faut davantage penser à l'Annonciation si l'on regarde la colombe, symbole de l'Esprit Saint, placée au-dessus de sa tête. A l'ange qui lui annonçait la naissance de Jésus, Marie répond: "Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole", et, à sa cousine Elisabeth, qui la proclamait bénie, elle répondait: "il a jeté les yeux sur son humble servante".

Lorsque nous regardons le tablier, nous pensons au geste de Jésus lors de la dernière Cène: “Il se leva de table, déposa ses vêtements, et, prenant un linge, il s’en ceignit. Puis il mit de l’eau dans un bassin et il commença à laver les pieds de ses disciples” (Jn 13, 4-5). Marie, parfaite disciple du Fils, se met au service de Dieu et à notre service: à l’Annonciation, à Cana – où elle obtient le premier miracle – au pied de la Croix, s’ouvrant, par la volonté du Fils, à une maternité spirituelle universelle. Mais par le sceptre et la couronne qu’elle porte (qui était peinte), elle est également Reine, Reine car elle est la mère du grand Roi, le Fils de Dieu. L’Eglise lui applique le psaume 45: “A ta droite la reine, sous les ors d’Ophir... Tu as attiré le regard du Roi par ta beauté. Il est ton Seigneur... La fille du roi entre, splendidement vêtue de brocarts d’or; dans ses vêtements brodés, elle est conduite devant le roi”.

En prière en contemplant la peinture

Je contemple la peinture, elle m’apparaît comme la dame de l’attente; elle est enceinte, dans l’attente du Fils. Au-dessus de sa tête, la colombe dit: “l’Esprit Saint descendra sur toi”. Tu es à la fois la Vierge de l’Annonciation et la Vierge du Magnificat.

Je regarde ton visage resplendissant et je dis, avec l’Ecriture: “elle est pleine de charme” (Est 5,2), “elle ressemble au soleil” (Ap 1,16). Tu es toute belle, ô mon amie, tu n’as aucune tache...

Je regarde fixement tes yeux et, avec le Cantique des Cantiques, je répète: “Tes yeux sont des colombes”, ils sont comme “de petits lacs de nos montagnes” (Ct 4,1; 7,5). “Mes yeux te voient”. “D’un seul de tes regards tu m’as pris mon cœur, toi ma sœur, ma fiancée” (Ct 4,9)

Je contemple ta bouche et je dis: “Tes lèvres, un fil d’écarlate, ta bouche toute de grâce... tes joues des moitiées de grenades derrière ton voile” (Ct 4,3)

Je contemple ton sein et, avec le Cantique des Cantiques, je dis: “Ton ventre est un monceau de froment” (Ct 7,3) et, avec l’ange, je répète: “L’Esprit Saint descendra sur toi, et la puissance du Très Haut te prendra sous son ombre. Celui qui naîtra de toi sera saint et appelé Fils de Dieu.” (Lc 1,35b).

En union avec les chrétiens d’Orient, je m’exclame:

“Salut, ô toute pure, palais de l’unique roi. Salut, ô trône resplendissant du Tout-Puissant... Tu es temple, porte, palais et trône du roi, ô Vierge digne de vénération. Tu t’es convertie en encensoir d’or, en vase très pur de l’invisible Trinité. En toi le Père se complaît et le Fils a établi sa demeure; l’Esprit Saint, en te couvrant de son ombre, t’a manifesté comme Mère de Dieu. Buisson ardent qui ne se consume pas, tu as engendré, tout en restant vierge... Salut, grandiose Tabernacle de Dieu. Salut, arche de la Nouvelle Alliance. Salut, Vase d’or dans lequel la manne a été distribuée à tous... Salut, Mère de Dieu, toi qui a porté dans ton ventre Celui que les cieux ne peuvent contenir”.

Prières d’intercession

- Afin qu’en ce temps d’incertitude, l’Eglise soit un témoignage important et constant de l’Amour de Dieu pour nous. Afin qu’elle nous aide à comprendre que l’union au Christ est une consolation qui génère activement le bien-être commun. *Prions.*
- Cœur très doux de Jésus, toi qui as dit que la moisson est abondante mais que les ouvriers sont peu nombreux... priez le maître de la moisson d’envoyer des ouvriers; supplions le Père, lui qui a dit: “tout ce que vous demanderez au nom de mon fils vous sera accordé”:

nous te demandons, Père: envoie des ouvriers, beaucoup de vocations, à ton Eglise, à la Famille Marianiste dans le monde entier. Nous te le demandons non en raison de nos propres mérites, mais par les mérites de Marie, mère de Jésus et notre mère. **Prions.**

- En te contemplant, Marie, toi qui, au pied de la croix as éprouvé la douleur la plus profonde, nous invoquons ton aide avec confiance. Oh Mère de Miséricorde, aide l'humanité qui souffre dans les difficultés du temps présent, éloigne le spectre de la pandémie et la folie de la guerre, prends pitié de nos misères, inspire aux cœurs des gouvernants des sentiments de bienveillance et de charité fraternelle, afin que, après l'angoisse du temps de l'épreuve, puisse à nouveau briller, comme à Cana de Galilée, la joie de la fête. **Prions.**
- Marie, nous te confions nos jeunes afin que, en affrontant l'avenir avec confiance et en reconnaissant leurs propres talents, ils comprennent quel est le projet de Dieu sur eux, en sachant faire également des choix forts et allant à contre-courant. **Prions.**
- Ô Marie, Mère de L'Eglise et notre Mère, bénis la Famille Marianiste, accompagne-la de ta maternelle présence afin que, en Alliance avec toi, elle sache toujours t'assister dans ta misión. Par l'intercession de nos fondateurs, le Père Chaminade et Mère Adèle, accorde à tous les membres de la Famille de croître dans la foi, l'espérance et la charité, afin de répondre aux besoins des femmes et des hommes de notre temps, en témoignant, guidés par toi, de l'Evangile et de la présence de Jésus. **Prions.**
- Pour les représentants institutionnels, afin que, soutenus par la foi en Christ, inspirés par l'Evangile et avec le soutien de notre prière, ils œuvrent toujours pour le bien commun, la défense de la Vie et la paix dans le monde. **Prions.**

(A la fin de la prière) **Notre Père...**

Concluons par la prière chère au coeur de nos Fondateurs:

Sous Ta protection nous cherchons refuge, Sainte Mère de Dieu. N'ignore pas nos supplications, nous qui sommes dans l'épreuve, et libère-nous de tout danger, Ô Vierge glorieuse et bénie. Que le Père, le Fils et le Saint-Esprit soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie. Amen.



Sanctuaire de Scaldasferro – Couronne d'anges